

NOUVEAUTÉ

La Religion du combat, par M. l'abbé Joseph LÉMANN. 1. vol. in-8 de 527 pages, Paris 1891.
Prix.....\$1.88

Dès son apparition, ce livre a été accueilli par un cri de reconnaissance de la conscience publique. "Son titre seul est une leçon", a-t-on dit, et c'est vrai. Il est un magnifique commentaire des pontificats de Pie IX et de Léon XIII dans leur lutte contre le mal. Nos seigneurs les évêques ont bien voulu adresser à l'auteur leurs plus chaleureuses félicitations.

Pour faire connaître ce livre, nous n'hésitons pas à mettre sous les yeux du lecteur un extrait du chapitre de l'*Attaque*.

"Il y a des luttes où, pour être victorieux, il faut savoir prendre l'offensive, c'est-à-dire adopter la marche en avant. Un profond tacticien a donné ce conseil : "Ceux qui sont le plus en danger ne doivent pas s'en tenir à la défensive, il faut qu'ils aillent jusqu'à l'offensive, jusqu'à l'attaque." En effet, avec la simple défensive, dans une grande cause, on est perdu ; car on languit, on s'émiette, on se dissout, et l'on finit par disparaître. Ce qui a fait le salut de l'Europe à l'époque des croisades, c'est que, précisément, on sut prendre l'offensive des croisades contre le Croissant...

"—L'Attaque catholique implique deux éléments : l'opposition au mal et le courage dans cette opposition...

"L'Attaque catholique ne peut-elle pas viser un gouvernement persécuteur ?

"Réponse :

"L'autorité légitime de ce gouvernement ? non, jamais.

"—Mais l'erreur et le vice dont ce gouvernement empoisonne ses sujets, c'est-à-dire le mal intellectuel et moral ? —Oui, vraiment, et résolument, avec noble indépendance. Lorsque l'apôtre saint Pierre entra, pour la première fois, dans Rome païenne sous le règne de Néron, il est dit, dans les magnifiques homélies de saint Léon le Grand, que l'intrépide apôtre pénétrait dans cette espèce de forêt, retraite des bêtes farouches, et qu'il marchait sur les profonds abîmes de cet océan plein de tempêtes. Saint Pierre respecta l'autorité de Néron ; mais il affronta cet océan dangereux, il brava ces bêtes farouches, et bêtes et océan, tout fut dompté par lui...

"C'est le soldat saint Victor qui, entraîné devant les statues des idoles pour leur brûler de l'encens : "Voici l'encens", dit-il ; et d'un coup de pied il les fit rouler à terre.

"C'est le pontife saint Basile qui, menacé par un prince hérétique d'avoir son ministère entravé, répond : "Il n'est pas plus facile d'enchaîner la parole d'un évêque que d'enchaîner un rayon de soleil."

"C'est la grande comtesse Mathilde qui, après un revers de ses